

mes qui ne lisent jamais ou qui ne lisent que des choses futiles et vaines ! Et cependant, Dieu a fait surgir depuis 18 siècles dans son Eglise tant de brillantes lumières ! Dieu nous a donné une immense armée de penseurs, d'écrivains, d'hommes puissants dans l'art de dire et de s'exprimer. Mais nous ne les connaissons pas, et, quand nous en citons les noms au milieu de nos assemblées les plus choisies, on sait à peine ce que nous voulons dire.

Trop souvent nous ne lisons ni la Bible, ni les docteurs, ni les pères qui l'ont interprétée. Aussi, notre foi s'éteint ; un déplorable schisme, une sorte d'abîme se creuse entre notre intelligence et notre âme, entre la raison et la foi, entre ces deux lumières qui, selon saint Paul, devraient être les deux flambeaux de notre route, les deux astres de notre ciel, *sicut luminaria in mundo*.

Donc, prenons cette résolution de nous former une bibliothèque de livres chrétiens. N'en ayons qu'un si vous voulez, mais lisons-le. Prenons, par exemple, la *Cité de Dieu*, de saint Augustin, ou l'*Histoire Universelle*, de Bossuet. Nous n'avons qu'à choisir. Puis ouvrons ces volumes avec un saint respect, avec le tremblement d'un homme qui se dit : je vais consulter un des plus grands génies, et un génie éclairé par la lumière de Dieu.

Cela fait, lisez une page, deux pages, mortifiez vos sens en vous imposant chaque jour ce travail. Et de la sorte, cette grande solennité n'aura pas été seulement un spectacle ; ce discours n'aura pas été une vaine parole évanouie presque aussi vite que l'encens qui brûle aujourd'hui en l'honneur de saint Thomas d'Aquin. Dans cette grande ville consacrée aux lettres et encore plus à la religion, vous aurez pris l'habitude de lire chaque jour de votre vie quelques pages des grands génies chrétiens, et si vous êtes fidèles à cette habitude, vous aurez accompli une grande et belle chose.

LACORDAIRE.

Durant ce mois, ayons, chaque jour une pensée pour le Sacré-Cœur. Demandons-lui de faire réussir le grand bazar qui s'organise en faveur de la Cathédrale de Montréal.

DEUX BONS ECOLIERS

Avila Laframboise et Herman Sheppard ne sont plus au milieu de nous. Le premier, fils de M. Laframboise, de St-Stanislas de Kostka, était en Syntaxe latine, le deuxième, fils du docteur Sheppard, de Joliette, était en Versification.

Ils ont succombé à la fièvre typhoïde.

Les maîtres de Laframboise nous ont dit : "C'était un élève à la fois pieux et studieux ; nous n'avons jamais rien eu à lui reprocher" c'est le plus bel éloge que l'on puisse faire d'un écolier.

Herman Sheppard s'est distingué par l'amabilité de son caractère, aussi n'avait-il au Collège que des amis. A l'encontre de tant d'écoliers, il ne raisonnait jamais lorsqu'on le reprenait. Puisse sa docilité trouver de nombreux imitateurs.

Paix à l'âme de ces bons enfants.

Leurs confrères de classe ont fait à leur intention deux communions et se sont cotisés pour faire chanter deux messes pour le repos de leurs âmes.

La résignation chrétienne des parents nous a édifié.

F. A. B.

V A R I A

Nous tenons des spécimens à l'usage de ceux qui veulent faire des collections de timbres. Les prix sont modiques.

L'*Etudiant* ne paraîtra maintenant qu'en septembre prochain, comme nous l'avons annoncé dans la livraison de janvier.

Le *Couvent* compte aujourd'hui 1570 abonnés.

J'ai acheté une presse qui me reviendra à \$500.00. Si je comptais pour la payer sur l'argent de certains abonnés, elle ne serait payée que l'an 4004 après Notre-Seigneur.

La chapelle du Sacré-Cœur du Collège Joliette fournira cette année plus de commodités aux pèlerins. Tous les bancs ont disparu.